

"Chez-Nous du Soldat", comprenant deux grandes tentes et quatre marquises, aménagées avec goût. Les abords du "Chez-Nous" furent embellis d'allées, de parterres, le tout entouré d'une jolie palissade à jour, percée d'élégants arcs d'entrée. Nous avons décrit ailleurs le "Chez-Nous du Soldat" de Val-Cartier, à l'époque même où il était le plus fréquenté. Qu'il nous soit permis de reproduire ces lignes :

"Dans un des plus beaux endroits du camp de Val-Cartier, se dressent les deux immenses tentes et les quatre marquises du "Chez-Nous du Soldat". Chaque jour, aux heures libres, des centaines et des centaines de nos chers petits soldats canadiens viennent à leur "Chez-Nous", bien à eux, où ils retrouvent quelque chose de la famille absente. On pénètre d'abord dans la tente de la cantine : c'est vaste, propre et attrayant. Après avoir bu avec un ami un verre de liqueur douce, ou croqué un chocolat, le petit soldat s'arrête devant le guichet de la papeterie, où il reçoit gratuitement la feuille blanche et l'enveloppe qui iront, le soir même, donner des nouvelles du cher absent, aux parents pleurant encore le départ de leur fils chéri.

"La tente de la cantine communique à la "grande tente", centre de l'œuvre, rendez-vous général où deux mille soldats se trouvent à l'aise. C'est tout à la fois la salle des concerts et des conférences : "la grande tente" tient aussi lieu d'église, les dimanches de mauvais temps, alors que la messe ne peut être dite en plein air.

"À l'intérieur de cette immense enceinte, sont pratiquées des ouvertures qui donnent sur de vastes marquises, transformées en salles de lecture et salons d'écriture. Ces salles sont toujours remplies de soldats lisant journaux et revues ou écrivant, écrivant surtout à leurs parents ou amis. Une marquise est réservée aux aumôniers qui, chaque soir, confessent les soldats qui se présentent au tribunal de la Pénitence.

"En pénétrant jusqu'au fond de la tente centrale, on arrive à la petite chapelle dressée tout à côté, où les Saintes Espèces sont conservées. Une messe y est dite tous les jours à 6 heures 30; on peut y communier, et de fait, nombre de soldats s'approchent de la Table Sainte chaque matin.

"Voilà, dans ses grandes lignes, l'organisation matérielle du "Chez-Nous du Soldat" au camp de Val-Cartier."

Chaque tente est ornée d'un grand crucifix, et les portraits du Roi et de la Reine y occupent une place d'honneur. Au centre de la grande tente, se trouve une immense estrade pourvue d'un piano, d'un graphophone géant et d'un harmonium utilisés pour les offices religieux.

Dans ce vaste cadre, quelle est la vie pratique et quotidienne au "Chez-Nous du Soldat" ? Laisant parler nos souvenirs, voici : à 6 heures 30 du matin, messe pour ceux qui peuvent ou qui veulent l'entendre. Assistance assez nombreuse, communions fréquentes. De midi à deux heures, visite au "Chez-Nous" par groupes de soldats qui vont causer et flâner un brin. A cinq heures, la vie s'anime au "Chez-Nous", et jusqu'à 7 heures, les salons de lecture et d'écriture se remplissent : c'est l'heure de "la lettre au parents". Il s'expédie quatre ou cinq cents lettres par jour, au "Chez-Nous du Soldat" à Valcartier. Puis de 7 à 9 heures 30, ce sont les jeux, les chants, les concerts et aussi, assez souvent, les discours familiers mais combien chaleureux et sincères, soit d'un confrère de la Société de Saint-Vincent de Paul, soit d'un prêtre-aumônier.

A tous les instants de la journée, les dévoués aumôniers du camp, messieurs Chartier, Hamel, Côté, Ducharme et Dumas, sont au service de nos petits soldats, à qui ils accordent généreusement le concours de leur ministère. C'est ainsi que, chaque soir, il y a confession dans une des marquises ; c'est là aussi que se distribuent les chapelets et autres objets de piété.

Une des scènes les plus consolantes qui se passent presque chaque jour au "Chez-Nous", c'est celle de la réunion des parents avec le fils (et parfois les fils) soldat, sous la grande tente du "Chez-Nous". Car les parents sont heureux d'avoir un endroit bien familial pour y rencontrer le fils "qui partira bientôt pour outre-mer".

Ajoutons que, deux fois la semaine et le dimanche soir, il y a Bénédiction du Très-Saint Sacrement dans la grande tente du "Chez-Nous".

Au cours de l'été, le "Chez-Nous du Soldat" de Val-Cartier fut témoin de fêtes grandioses, notamment le 29 de juin et le 9 d'août. A la première date, Son Éminence le cardinal Bégin inaugura officiellement le "Chez-Nous" à Val-Cartier, et à la seconde, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal visita cette nouvelle œuvre de la Société de Saint-Vincent de Paul. Ces deux princes de l'Église furent reçus avec tous les honneurs dus à leur rang, par le Commandant même du camp, le colonel Rogers, entouré de son état-major, et leur passage au "Chez-Nous" de Val-Cartier laissa le meilleur souvenir dans l'âme des officiers et des soldats.